



## FOOTBALL

## Raphaël Varane reste serein dans l'euphorie

Le défenseur du Real Madrid et de la France, Raphaël Varane (21 ans) vit une période euphorique, mais il reste serein.

PAGE 27

## SPORTS

**COURSE À PIED** Certains hommes du BCN Tour avouent suivre de jolies filles pour avancer.

# Le sexisme, discret mais réel

EMILE PERRIN

Le BCN Tour draine toujours autant de monde, du beau monde. Au sein d'un peloton composé aux deux tiers d'hommes, une certaine forme de sexisme sévit-il au cœur de la masse des populaires? Oui, serait-on tenté de répondre en écoutant certains messieurs. Non, à entendre ces dames. Sans en faire une généralité évidemment, on penchera du côté du oui, mais avec discrétion.

Qui – dans la gent masculine du moins – n'a jamais entendu une phrase du genre: «celle-là, je vais la suivre parce qu'elle a de jolies fesses»? Pas grand monde pour être honnête. «Moi, c'est ce que je fais. Il faut admettre que si je vois une femme avec de belles fesses devant moi, j'essaie de la suivre», avoue Grégory. «C'est une technique, mais il faut être devant au classement pour que cela soit vraiment efficace», se marre Fabrice. Néophyte sur le BCN Tour Matthieu avoue «ne pas avoir pensé à ce genre de choses. Mais c'est vrai que ça peut être une bonne motivation», concède-t-il. «Toutefois, ce n'est pas pour ça que je suis venu.»

Si une partie de ces messieurs avouent se trouver une motivation grâce aux jolies filles du peloton, ces dames ne se sentent aucunement épiées. Point de «vicelard» donc sur le BCN Tour. Toutes les dames que nous avons interrogées sont unanimes. «Je n'ai jamais entendu la moindre remarque ni noté une attitude déplacée», assurent-elles toutes.

## Repères habituels

«Je pense que c'est humain de regarder une jolie fille qui est devant soi. Si elle nous dépasse, il n'y a toutefois pas la moindre frustration de se faire doubler par une femme», reprend encore Grégory. Femmes ou non, chacun se trouve toutefois une source de motivation au sein du peloton. «Ce n'est pas une question homme-femme. Au fil des étapes, nous sommes toujours les mêmes plus ou moins aux mêmes endroits dans le peloton. Dès lors, c'est avec ces coureurs-là que le challenge s'installe. Nos concurrents habituels deviennent autant de repères», convient Joël.

Si l'étape d'hier a connu une «hécatombe» inhabituelle (21 abandons, plus de détails dans notre supplément de demain), nos interlocuteurs assurent ne pas se «mettre dans le rouge»



Certains coureurs se motivent en suivant les concurrentes qui les précèdent, mais ce n'est pas le cas de tous les coureurs du peloton. CHRISTIAN GALLEY

pour suivre l'un(e) ou l'autre concurrent(e). «On essaie toujours de suivre le train, de s'accrocher au wagon quand on se fait doubler. Mais, on se connaît et il faut savoir lâcher. Le risque d'explorer est tout de même minime», relance encore Fabrice. Pour les habitués peut-être, les coureurs plus occasionnels ont visiblement plus de peine à connaître leurs limites.

Au terme de l'étape, Fabrice avouait avoir quelque peu cogité à nos questions d'avant-course. «En fait, c'est l'effet de masse et le bruit, un peu comme celui d'un troupeau, qui nous fait avancer. Le son donne un rythme.» De la marche militaire de section au petit plaisir des yeux, l'éventail des sources de motivation est finalement assez large sur le BCN Tour.

La misogynie attendra. ◉

Tous les classements et d'autres reportages paraîtront dans notre supplément spécial dans notre édition de demain.

## GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + ePaper

## Lauenstein battu, Yerly gagne encore

Grosse surprise hier sur le BCN Tour. Archidominateur depuis le coup d'envoi, Marc Lauenstein a dû s'avouer vaincu. C'est en effet le Français de Besançon – «d'adoption, je suis Haut-Savoie» – Thibaut Baronian qui a damé le pion au maillot jaune. «Je pense que deux personnes dans le peloton me connaissent», souriait le vainqueur du jour, qui n'est toutefois pas arrivé là par hasard. «Je suis un adepte du trail. J'ai de nombreux amis qui participent et qui me parlaient du BCN Tour. Mon calendrier m'a permis de venir ici. J'ai eu la chance du débutant», rigolait encore le lauréat, qui est membre du team Salomon, kinésithérapeute et récent vainqueur de l'épreuve «Wings for life world run» (59,3 km couverts en 4h04) en Bretagne. «Des épreuves comme le BCN Tour n'existent pas en France. Cela correspondait à une bonne séance d'intensité», relevait celui qui a apprécié son passage sur la boucle cantonale. «C'était une belle découverte. Ce sera à refaire, avec plaisir», terminait-il, en précisant que cela ne sera pas pour la semaine prochaine.

Relégué à 25 secondes, le maillot jaune et vainqueur des quatre premières étapes Marc Lauenstein se montrait beau joueur. «Il était plus fort. Il faut l'accepter», relevait-il. Les deux hommes ne se connaissent pas et Thibaut Baronian a privé le dernier vainqueur de Sierre-Zinal d'un Grand Chelem qui lui tendait les bras. «Comme d'habitude, je n'ai pas fait le forcing en début de course. Et j'ai vu que quelqu'un courrait bien. Le Grand Chelem aurait été joli à réaliser, mais ce n'était pas un objec-



Pierre Fournier et Marc Lauenstein (en jaune) précèdent Thibaut Baronian (tout à droite), pas pour longtemps. CHRISTIAN GALLEY

tif absolu», assurait celui qui a tout de même course gagnée. «Je sais que j'ai encore des lacunes dans ma préparation pour le marathon du Mont-Blanc. J'ai été battu, mais mon temps est tout de même bon.» Si Thibaut Baronian ne sera pas à Neuchâtel pour la dernière étape la semaine prochaine, les deux hommes se recroiseront fin juin en Haute-Savoie...

Chez les dames, Laurence Yerly n'a, en revanche, pas connu de mauvaise surprise. La Vaudruzienne s'est imposée devant Sandra Baumann et Mélanie Naulot. ◉

## CLASSEMENTS

## BCN TOUR, CINQUIÈME ÉTAPE

Couvet (956 km, +245 m). Messieurs, toutes catégories: 1. Thibaut Baronian (F-Besançon) à 32'46"7. 2. Marc Lauenstein (Cormondrèche) à 25'2". 3. Pierre Fournier (Sainte-Croix) à 1'41"0. 4. Jonathan Raya (La Chaux-de-Fonds) à 1'53"5. 5. Pascal Buchs (Les Hauts-Geneveys) à 1'55"6. 6. Negash Mulugeta (Neuchâtel) à 2'17"6. 7. Pascal Schneider (La Brévine) à 2'36"2. 8. Michael Verniers (Savagnier) à 2'36"6. 9. Xavier Thevenard (F-Jougne) à 2'48"4. 10. Gilles Aeschlimann (Le Lode) à 2'48"9.

Général: 1. Marc Lauenstein 3h00'53"4. 2. Pierre Fournier à 2'27"6. 3. Jonathan Raya à 5'43"8. 4. Michael Verniers à 8'54"3. 5. Pascal Schneider à 9'12"7. 6. Tristan Kipfer (Chaumont) à 10'39"6. 7. Gilles Aeschlimann à 11'38"6. 8. Yvan Jeannerod (Belfaux) à 13'35"9. 9. Julien Oppliger (Bôle) à 14'13"8. 10. Antoine Grandjean (La Chaux-de-Fonds) à 14'17"6.

Dames, toutes catégories: 1. Laurence Yerly (Cernier) 38'44"0. 2. Sandra Baumann (Fleurier) à 1'01"0. 3. Mélanie Naulot (Belfaux) à 2'32"7. 4. Nicole Vermot (Travers) à 2'37"4. 5. Emmanuelle Membrez (Bevaix) à 3'43"7. 6. Karen Schultheiss (Couvet) à 4'01"7. 7. Christine Gerber (La Chaux-de-Fonds) à 4'28"4. 8. Florence Buchs (Les Hauts-Geneveys) à 4'39"7. 9. Neptina Wipf (Le Landeron) à 4'49"9. 10. Alizée Schnegg (Moutier) à 4'55"5.

Général: 1. Laurence Yerly 3h25'37"3. 2. Sandra Baumann à 8'30"8. 3. Nicole Vermot à 18'16"3. 4. Christine Gerber à 21'24"9. 5. Alizée Schnegg à 24'36"2. 6. Karen Schultheiss à 26'12"2. 7. Emmanuelle Membrez à 29'32"7. 8. Neptina Wipf à 30'23"3. 9. Odile Spycher (Saint-Imier) à 31'04"7. 10. Marianne Fattori (Dombresson) à 33'19"4.

Prochaine étape, mercredi 28 mai, à Neuchâtel (patinoires du Littoral), 11,204 km, +345 m.

